



## **OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH**

**✠ Archidiocèse de la Province Ecclésiastique de France et d'Outre-Mer ✠**

**✠ LETTRE N° 290 ✠ 25 MAI 2019 ✠**

**Lorsque commencera l'An Mille qui vient après l'An Mille, l'homme se croira Dieu alors qu'il ne sera rien de plus qu'à sa naissance.**

**Il frappera, toujours vaincu par la colère et la jalousie, mais son bras sera armé de la seule puissance dont il se sera emparé.**

**Il restera un nain de l'âme et il aura la force d'un géant. Il avancera d'un pas immense mais il ignorera quel chemin prendre.**

**Sa tête sera lourde de savoir, mais il ne saura toujours pas pourquoi il vit et il meurt.**

Jean de Vézelay (Prophétie 1099)



**Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.**

**[prelature.apostolique.france@orange.fr](mailto:prelature.apostolique.france@orange.fr)**

**Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.**

**Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.**



## Le billet d'humeur du rédacteur.

Larousse vient de rendre public la liste de 150 nouveaux mots que la maison d'édition va ajouter à son célèbre dictionnaire. Parmi eux, on retrouve le mot "adulescent", qui désigne un adulte qui continue à vivre dans l'adolescence. Qu'est-ce que ce mot, selon vous, dit de notre jeunesse ?

**Bertrand Vergely : (Extrait)** Étrange mot que ce terme d'*adulescence*. Jusqu'à aujourd'hui, personnellement, je ne le connaissais pas. Et, force est de constater que personne ne s'en sert. Pourtant, il correspond bien à toute une population. Si bien que ce mot que personne n'utilise renvoie à une réalité que nous côtoyons sans cesse. Dit-il quelque chose de notre jeunesse ? Pas vraiment. Il est beau d'être jeune. On est dans l'élan de la vie. Or, ici, avons-nous affaire à un tel élan ? Non. Comme le montre le terme *adulescent*, qui est fabriqué à partir d'une contraction entre adulte et adolescent, un *adulescent* n'est ni un adulte ni un adolescent, mais une catégorie hybride faite d'adultes qui n'ont pas, du fait d'être trop ados pour être adultes, et d'ados qui n'en sont pas non plus, ceux-ci étant trop adultes pour être des ados.

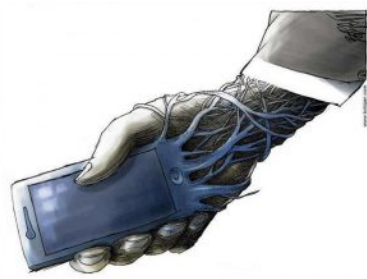
Hier, les adolescents et les adultes étaient des âges distincts et la relation adolescent-adulte était structurée par le respect de l'adolescent envers l'adulte et la responsabilité de l'adulte envers l'adolescent. Avec le terme *adulescent*, les adolescents et les adultes ne forment plus des âges distincts, mais un nouvel âge sans âge dans lequel tous les âges se confondent sans qu'il n'y ait plus ni respect ni responsabilité liant adolescents et adultes. Dans cette confusion, impossible de parler de jeunesse.

Il existe une loi qui est la loi du temps. Pour que quelque chose reste et vive, il faut que celle-ci passe et meurt. La jeunesse caractérise cette loi. Celle-ci demeure comme jeunesse parce qu'elle passe. Qu'elle se mette à demeurer sans passer ? Ce n'est plus de la jeunesse. C'est de la jeunesse attardée, autrement dit une jeunesse inexistante réduite à sa propre pantomime. Un vieux qui fait le jeune n'est pas jeune. Quand on est jeune, on ne fait pas le jeune. Quand on fait le jeune, c'est qu'on ne l'est pas. Ici, avec l'*adulescence*, on a affaire à un phénomène de ce type. Tout comme un jeune qui s'attarde à être jeune en devenant un vieux qui joue à être jeune, ces vieux ados et ces ados vieilliss qui sont les *adulescents* renvoient à un monde sans âge réduit à sa propre pantomime.

Ce phénomène a des racines économiques. D'une façon générale, aujourd'hui, les études sont longues. Pour tout, il faut une formation d'au moins trois ans. Quand on veut accéder à des postes plus importants, la formation dure cinq ans, sept ans voire plus. La difficulté que les jeunes ont à trouver du travail fait que ceux-ci sont condamnés à demeurer longtemps jeunes. Tout comme il y a le transgenre, on trouve le trans-âge. L'ouverture à tous les possibles revendiquée par les théoriciens du genre rejoint l'ouverture à tous les âges. Si on aspire à faire disparaître les sexes pour marquer sa supériorité sur la Nature en sommant celle-ci de se conformer au désir humain, on aspire à faire disparaître les âges afin de marquer sa supériorité sur le temps en sommant celui-ci, non pas simplement de se conformer au désir humain, Mais de disparaître. Michael Jackson en n'étant ni blanc ni noir, ni homme ni femme, ni jeune ni vieux a été et demeure le symbole du fantasme postmoderne d'abolir toute limite.

Depuis la Révolution Française, sous prétexte de se débarrasser du père tyrannique nous n'avons pas cessé de tuer le père en guillotinant le roi et Dieu avant de mettre à mort le père. Cette mise à mort qui a commencé avec Mai 68 et la révolte contre toute forme d'autorité et de figure paternelle va s'achever en Juillet prochain avec l'adoption de la PMA pour les couples de femmes et le fait que désormais la loi sera d'accord avec l'idée que, pour faire un enfant et l'élever, le père n'est plus utile. Grace erreur. Quand on tue le père, que se passe-t-il ? Le père tyrannique est remplacé par le fils rebelle. Qui est le fils rebelle ? Un tyran bien plus autoritaire que le père tyrannique. Pourquoi ? Par manque de père. Les fils ont besoin d'un père. Pour se cadrer et ainsi se désangoisser. Quand le père fait défaut, quand ils n'ont plus de cadres, quand, n'ayant plus de cadres, ils vivent dans l'angoisse, ils n'ont qu'un désir : se venger. Ce qu'ils font en devenant des fils rebelles et en installant un nouveau père tyrannique.

Face à l'*adulthood*, on se retient de rire ou de critiquer. Rien d'étonnant à cela : on a mauvaise conscience. Quand on tue le père, en un premier temps on a affaire à la violence des fils rebelles. En un second temps, le père ayant été tué, il n'y a plus rien. Le père disparaissant, la violence contre le père disparaît avec lui. Si bien qu'il ne reste plus qu'un monde mou d'adolescents égarés, recroquevillés chez papa-maman. Quand il n'y a plus de père à tuer, que faire ? Puisqu'il n'y a plus de père à tuer, il n'y a plus rien à faire. Le monde de l'*adulthood* traduit ce monde qui ne sait plus quoi faire. Grandir ? Mûrir ? Arrêter d'être un éternel ado ? À quoi bon ? Devenir un adulte a du sens quand il y a quelque chose à faire mûrir, mais quand il n'y a rien à faire mûrir ? Le Larousse, qui a introduit le terme d'*adulthood*, a donc parfaitement compris l'époque qui est la nôtre. L'*adulthood* préfigure ce que le pouvoir sino-américain qui s'est emparé du monde prévoit pour demain. Un monde sans âge, où vivre aura comme sens le fait d'oublier le temps et la vie en jouant.





## Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard - Oasj.

### LE CHRISTIANISME

#### Un évènement planétaire singulier.

Comment définir le christianisme ? On pourrait opter pour une approche historique et observer les faits tels qu'ils ont été rapportés par les premières communautés. Il s'agit alors d'une religion monothéiste, née en Palestine à l'époque de l'occupation romaine et fondée sur la vie de Jésus. Selon les Évangiles qui sont les quatre textes fondateurs, Jésus prétendait être le fils de Dieu, envoyé pour sauver les hommes du péché et leur apporter la vie éternelle. Ces écrits qui relatent sa vie humaine, pendant les années de son enseignement, rapportent que Jésus a accompli des miracles et qu'il est ressuscité après avoir été crucifié. *Deux mille ans plus tard, le christianisme regroupe autour de ses valeurs plus de deux milliards de personnes, le tiers de la population de la planète.*

Que nous le voulions ou non, le christianisme rythme la vie de nombreux peuples dans toutes les régions du globe, ne serait-

ce que par les législations des pays, basées sur les Commandements et les valeurs de l'Évangile qui imprègnent les cultures de nombreuses communautés humaines. Croyants ou non-croyants, nous pouvons essayer de percevoir comment les religions en général et en particulier le christianisme, ont pu éclore et avoir une telle influence sur l'histoire de l'humanité. Il ne s'agit pas de hiérarchiser les croyances, mais de considérer objectivement qu'elles ont été utilisées par les pouvoirs politiques et ont pu donner lieu à des tragédies.

Pour autant, il serait stupide de résumer le christianisme aux guerres de religion, aux croisades ou à la colonisation. La politique a pris une part considérable dans tous ces événements. Mais alors, qu'est-ce que le christianisme qui a profondément influencé la marche du monde et bouleversé la condition humaine ? Comment cette secte issue du judaïsme a-t-elle pu connaître un développement aussi prodigieux au fil des siècles ? Qu'a donc ce message de si particulier pour susciter tant d'interrogations philosophiques et métaphysiques. En d'autres termes, quelle est la singularité de cette religion ?

Après des débuts difficiles, des communautés se sont constituées à travers le monde romain d'abord et qui ont été persécutées, car elles s'opposaient à la vision romaine du fait religieux, basé sur le culte de l'empereur. ***La nouvelle religion a d'abord séduit les plus humbles***, car l'enseignement affirmait que tous les hommes et toutes les femmes naissent égaux, (***égalité native des âmes***), et que chaque être humain avait la même valeur aux yeux de Dieu.

D'abord franchement hostile à la nouvelle religion, l'Empire romain a assoupli sa position au point qu'en l'an 312 après JC. ***l'empereur Constantin se convertit au christianisme*** et publie l'année suivante à Milan un Édikt de tolérance équivalent à une reconnaissance officielle. A-t-il agi par opportunité politique alors que se posait le problème du partage de l'empire et que le christianisme connaissait un développement rapide ? Certains historiens le pensent, quand d'autres évoquent une conviction personnelle, certainement influencée par sa mère, Héléne de Byzance, qui était totalement acquise à la religion des Évangiles.

La veille d'engager une bataille au pont de Milvius, face à son rival Maxence, l'empereur Constantin aurait eu la vision d'un ange lui montrant un signe, un chrisme, en lui disant : « ***Par ce signe tu vaincras*** ».



Dessin du Chrisme vu par Constantin.

Constantin va rapidement comprendre qu'il peut s'appuyer sur cette nouvelle religion très dynamique pour assoir son pouvoir. Il n'interdit pas les autres cultes et convoque le **premier Concile de l'histoire à Nicée en 325**, forçant les différentes tendances du christianisme à fixer un socle dogmatique accepté par tous.

**C'est l'empereur Théodose qui en 392 proclame le christianisme, religion officielle de l'empire romain** et interdit la pratique des autres cultes, de la même manière que les empereurs précédents interdisaient tout ce qui n'était pas le culte impérial. Dès lors, le christianisme va connaître un essor considérable et l'Église va s'instituer et se structurer en se dotant d'une organisation administrative calquée sur celle de l'empire.

Nous venons d'évoquer l'aspect historique, mais cela n'explique pas pourquoi le christianisme a pu séduire autant de fidèles dans un temps extrêmement réduit. Qu'a donc son message de si particulier qu'il a retourné une partie de la spiritualité du monde ? D'abord, sa dimension universelle apparaît très tôt comme une évidence. Le mot « **catholicos** » qui a donné « **catholique** » signifie universel et a défini dès le départ cette nouvelle religion.

Les quatre Évangiles, (du grec euaggelion : la Bonne nouvelle) rédigés dans la deuxième partie du 1<sup>er</sup> siècle, sont attribués traditionnellement à **Marc, Matthieu, Luc et Jean** et ont permis de diffuser le message initial affirmant la résurrection de Jésus. Mais il faut considérer le rôle primordial qu'a joué **l'apôtre Paul, qui bien que n'ayant pas connu le Christ, a établi les premières structures de l'organisation de l'Église**. Il a affirmé que Jésus n'était pas venu sur terre pour les seuls juifs, mais bien pour tous les humains. Ainsi, il n'a pas exigé des païens le respect des règles propres au judaïsme.

Paul, qui est d'abord un juif pratiquant la religion de l'Ancien Testament, va proposer une hybridation entre le christianisme qui est considéré au départ comme un courant issu du judaïsme, et la pensée de la Grèce antique. Il s'adresse en premier lieu à des communautés grecques et règle la question de l'universalité en rédigeant dans la langue grecque les lettres qu'il envoie dans les premières communautés afin de les enseigner et de les organiser.

Au départ, la force du christianisme est marquée par son adaptation à des sociologies différentes, un peu comme des espèces végétales vont s'adapter à leur environnement. Mais il faut bien voir que Jésus n'a pas organisé de religion. S'il désigne l'Apôtre Pierre pour bâtir son Église, c'est sans lui donner la moindre directive particulière. En fait, objectivement, **Jésus n'a jamais été chrétien**. C'était un juif pratiquant qui voulait ouvrir le judaïsme et y encourager l'accueil d'un Dieu plus proche que celui des Rabbins qui ne pouvaient accepter cette idée pour le moins révolutionnaire.

Jésus est venu : « non pas pour abolir, mais pour accomplir » et c'est pourquoi les premiers chrétiens ont vu une continuité entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Mais la nouveauté du christianisme est est qu'il propose un Dieu plus proche, puisque Jésus prend la nature humaine pour vivre parmi les hommes. Cette incarnation est une proposition exceptionnelle, véritablement révolutionnaire, dans le contexte religieux de l'époque.

Le christianisme fait au monde une proposition étonnante. D'abord un regard totalement nouveau sur Dieu. Avec Jésus, Dieu se penche avec amour sur les humains, il se blesse à la blessure de l'homme et comme nous le dit saint Jean, Dieu vient planter sa tente au milieu parmi les hommes. **La divinité a pris corps dans l'humanité et dans cette notion nous trouvons l'essence du christianisme**. C'est au cœur de cette humanité, là où c'est ambigu, dangereux et difficile, que les chrétiens sont appelés à vivre leur foi.





## COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : **La peur est-elle un obstacle à l'Amour ?**

**Réponse du Père Gérard.** Les causes de la peur ne sont pas très nombreuses en fait, et reposent sur deux piliers principaux. **Il s'agit de l'amour et de la sécurité.** Nous passons en principe avant de naître, neuf mois dans le ventre de notre mère. Ce milieu est généralement positif. L'enfant se forme dans un contexte de sécurité et d'attention qui compte comme une des périodes sans doute les plus agréables de la vie. Et puis un jour, il faut sortir et mettre le nez dehors ; hors de ce lieu confortable, pour se confronter à un environnement résolument nouveau.

Le petit humain va être surpris par ce passage brutal d'un milieu aquatique sécurisé à un milieu atmosphérique, où pour la première fois il va avoir froid et faim. Les bruits sont agressifs, la lumière également. **Pour la première fois le petit de l'homme connaît la peur.** Cette peur qui le confronte à un univers absolument inconnu et inexplicable. Le cordon ombilical est coupé, rompant ainsi le lien avec la matrice maternelle. Les poumons aspirent de l'air pour la première fois et ce mouvement respiratoire est violent. C'est évident, la naissance est un moment extrêmement critique et ce moment que l'on appelle périnatal va conditionner en partie la vie à venir.

**Nous naissons dans cette première peur et en même temps avec le désir de survivre.** Le problème est que l'homme est un mammifère bien peu performant au début de sa vie. Lorsque le cordon ombilical est coupé ce petit être est en principe libre, mais libre de quoi ? Que peut-il faire si la mère ne subvient pas à tous ses besoins ? L'homme est un animal relationnel dès sa naissance, sans les autres il ne peut pas exister, il ne peut pas survivre. Et puis le temps passe. Le jeune enfant prend vite conscience de la nécessité de se relier à quelqu'un qui va prendre soin de lui. Il va avoir peur de ne pas pouvoir survivre s'il est isolé du groupe. Tous les désirs que nous avons dans notre vie ont leurs racines dans ce désir fondamental qui est de survivre et de ne pas être rejeté. Nous avons peur d'être jugés, d'être rejetés. Nous avons peur de l'inconnu, peur de s'affirmer,



de perdre le contrôle, peur d'aimer ou d'être aimé, peur d'échouer ou de réussir, peur d'être trahi ou abandonné, peur de manquer, de déranger, de ne pas mériter, de ne pas être à la hauteur, la liste de nos peurs est interminable...

A supposer que l'objectif de notre vie soit le bonheur et que nous soyons conscient de chacune de nos pensées, de nos paroles et de nos actes, nous pourrions à chaque instant nous poser la question : « **A ce moment précis, suis-je en train de me rapprocher de mon bonheur ou en train de m'en éloigner ?** » La réponse est que la plupart du temps nous nous éloignons de notre bonheur et chaque fois, cet éloignement est causé par une peur qui engendre une souffrance. Mais le plus terrible n'est pas là. **Le plus terrible, c'est qu'il est parfaitement établi que la plupart de nos peurs ne se réalisent jamais.**

Cela est dû au fait que deux natures différentes de peurs cohabitent en nous. Les peurs que nous ressentons face à un danger réel et là nous devons y faire face concrètement. Mais il y a aussi les peurs que nous ressentons face à un danger illusoire, ces peurs irrationnelles qui ne se manifestent que dans notre mental. En effet pourquoi avoir peur d'aborder les autres, de demander quelque chose, de déclarer son amour. Le danger n'est pas à l'extérieur de nous, mais bien à l'intérieur dans les interdits que nous nous posons sans cesse. La cause unique de la peur est l'ignorance et pour vaincre cette ignorance il n'y a qu'un moyen qui est l'élargissement toujours plus grand de la conscience. Plus nous progressons en ce sens et plus les peurs disparaissent pour laisser place à la dimension d'Amour inconditionnel enseigné par le Sauveur du Monde. GB+



## **TROPAIRE**

**Que les morts se dressent, laissez-là ce monde.**

**Il n'y a que Dieu.**

**Ô cœurs valeureux, chassez la tristesse.**

**Hommes courageux, brisez vos chaînes, sortez de vos prisons.**

**Soyez sans regret de quitter vos peines.**

**Il n'y a que Dieu.**

**Franchissez la porte de l'accomplissement de l'homme.**

**Avancez sur le chemin éclairé par l'Esprit.**

**Fuyez tout ce qui vous retient au passé et à toute chose morte.**

**Allez vers ce qui est neuf.**

**Il n'y a que Dieu.**

**La voie spirituelle est le chant secret des hommes.**